



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

Oct 16th 2023

MONTH	9 Oct	16 Oct	Variation	INDICES	9 Oct	16 Oct	Variation
<b>DEC 23</b>	87,31	86,20	-1,27%	<b>EUR/USD</b>	1,0524	1,0524	0,00%
<b>MAR 23</b>	88,43	87,90	-0,99%	<b>COTLOOK</b>	97,05	95,25	-1,85 %
<b>MAY 24</b>	88,88	89,00	0,11%				

### SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Les semaines se suivent et se ressemblent charriant son flot d'horreurs et d'ignominies. Pour se départir de la nausée qui envahit tout spectateur du monde qui nous entoure rien de mieux qu'un voyage en « cotonnie » .

La conférence de l'AFCOT à Monaco et celle de l'ICA à Singapour ne resteront pas forcément dans les annales de l'histoire du coton mais elles reflètent indéniablement un changement en profondeur de notre marché qu'il convient de scruter.

Ce qui semble le plus frappant est la montée en puissance du Brésil qui va inéluctablement déloger les Etats Unis de son pied d'estale cotonnier tant en quantité produite qu'exportée. Les projections des quantités encore productible notamment dans le Mato Grosso laissent pantois. Pourtant cette situation met en exergue deux points noirs :

- Une infrastructure logistique incapable de suivre les flux exportés / importés tant sur terre que sur mers sans parler des capacités de stockage.
- Le faible niveau de consommation locale, qui pourrait être une soupape de sécurité tant pour les prix de revient que comme amortisseur social, est trop faible.

D'un autre coté si l'hémisphère Sud Brésil et Australie en tête prennent le leadership de la production de coton dans le monde, comme les chiffres le démontrent alors l'organisation du marché actuel ne tient plus :

- Pourquoi une année cotonnière qui va du 1<sup>er</sup> Aout au 31 juillet ?
- Pourquoi les échéances traitées sur le ICE ne changeraient elles pas pour refléter cette nouvelle réalité et surtout il faudrait maintenant au moins que ces cotons deviennent filières... question qui peut paraître ingénue, pourtant...

L'autre question qui taraude tous les acteurs de notre marché est de savoir où est passée la consommation textile et peut elle repartir avant que toute la filière ne s'effondre ? Pour répondre à cette question il faut se rappeler les changements qui traversent les modes de consommation:

- La friperie rentre dans toutes les plus grandes enseignes pour attirer aussi bien les consommateurs touchés par la hausse des prix que ceux soucieux de notre environnement et du réchauffement climatique.
- Les vêtements se louent de plus en plus comme l'enseigne Kiabi le démontre.
- Savoir que 400 Milliards de dollars de vêtements sont brûlés tous les ans sans jamais avoir été portés choque tous les citoyens que le réchauffement climatique et la gabegie interpellent.

Dans ce contexte, on a du mal à se focaliser sur une production en baisse dans de nombreux pays comme en Inde, en Chine, au Pakistan, ou en Grèce ... Même si la production américaine, revue à la baisse, devait repartir on peut légitimement se poser la question de savoir pour quoi faire. Doit on considérer que les nouvelles habitudes de consommation sont passagères et que la frénésie consumériste va repartir de plus belle ?

Aujourd'hui, la filature pour tenter d'équilibrer ses comptes n'a d'autres choix que de mélanger des fibres naturelles avec des fibres synthétiques. Mais combien de temps pourront elles encore tenir face à la crise financière, la remontée des taux d'intérêts massives et un accès aux devises limité le tout dans un environnement concurrentiel qui nécessite toujours plus d'investissement. Le nœud coulant peut vite se resserrer sur les plus endettés quand la demande et le prix des filés diminuent inexorablement.

Quel est l'avenir des producteurs de coton les plus faibles opérant dans des pays où le coton est vital ? Le salut ne passera que par une transformation et la création une valeur ajoutée locale. A défaut le passage vers d'autres cultures et une réforme du foncier seront nécessaires.

Même si ce constat peut paraître sombre il n'est que le reflet d'un changement de fond de notre société qui même si elle est entrée dans une ère de barbarie doit se préoccuper de son avenir réchauffement climatique et protection sociale en tête.

Pour ne pas renier notre ADN de commerçants, nous maintenons nos projections pour un coton évoluant entre 85 et 90 USC / lb sur le ICE avec cependant un fléchissement du dollar et des bases dans les semaines à venir.

Finalement le rugby et le coton ne devraient pas échapper à l'hémisphère Sud !



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

Oct 16th 2023

MONTH	9 Oct	16 Oct	Variation	INDICES	9 Oct	16 Oct	Variation
<b>DEC 23</b>	87,31	86,20	-1,27%	<b>EUR/USD</b>	1,0524	1,0524	0,00%
<b>MAR 23</b>	88,43	87,90	-0,99%	<b>COTLOOK</b>	97,05	95,25	-1,85 %
<b>MAY 24</b>	88,88	89,00	0,11%				

Week after week, horror and ignominy come thick and fast. To get rid of the nausea that invades every spectator of the world around us, there's nothing better than a trip to "cottonland".

The AFCOT conference in Monaco and the ICA conference in Singapore will not necessarily go down in the annals of cotton history, but they undeniably reflect a profound change in our market that needs to be scrutinized.

What seems most striking is the rise in power of Brazil, which will inevitably dislodge the United States from its cotton stronghold in terms of both production and exports. Projections of the quantities still producible, particularly in Mato Grosso, are staggering. However, this situation highlights two black spots:

- A logistical infrastructure incapable of keeping up with the flow of exports and imports on both land and sea, not to mention storage capacity.
- The low level of local consumption, which could act as a safety valve both for cost prices and as a social shock absorber, is too low.

On the other hand, if the southern hemisphere, led by Brazil and Australia, takes the lead in world cotton production, as the figures show, then the current market organization no longer holds:

- Why a cotton year that runs from August 1 to July 31?
- - Why shouldn't the maturities processed on the ICE change to reflect this new reality and, above all, these cottons should now at least become tenderable... a question that may seem ingenuous, but ...

The other question on the minds of everyone involved in our market is where has textile consumption gone, and can it pick up again before the whole sector collapses? To answer this question, we need to remember the changes that are taking place in consumption patterns:

- Thrift stores are entering all the major chains, attracting consumers affected by rising prices as well as those concerned about the environment and global warming.
- Clothes are increasingly being rented out, as the Kiabi brand demonstrates.
- Knowing that 400 billion dollars of clothing are burned every year without ever having been worn shocks all citizens concerned by global warming and waste.

Against this backdrop, it's hard to focus on declining production in many countries, such as India, China, Pakistan and Greece... Even if American production, which has been revised downwards, were to pick up again, we can legitimately ask ourselves what for. Should we assume that new consumer habits are temporary, and that the frenzy of consumerism is set to pick up again?

Today's spinning mills have no choice but to mix natural and synthetic fibers to balance their books. But how much longer can they hold out in the face of the financial crisis, massive interest rate hikes and limited access to foreign currencies, all in a competitive environment that demands ever greater investment. The noose can quickly tighten on the most indebted when demand and yarn prices fall inexorably.

What does the future hold for the weakest cotton producers in countries where cotton is vital? Salvation will only come through local processing and value-added. Failing that, a switch to other crops and land reform will be necessary.

While this may seem a gloomy assessment, it merely reflects a fundamental change in our society, which, even if it has entered an era of barbarism, must be concerned about its future, with global warming and social protection in mind.

In keeping with our trading DNA, we are maintaining our projections for cotton at between 85 and 90 USC / lb on the ICE, with the dollar and basis to weaken in the weeks ahead.

Finally, rugby and cotton should not escape the southern hemisphere!